

NACHRUF

Bruno Roy  
(1935–2025)

Bruno est né le 2 août 1935, comme onzième enfant d'une fratrie de treize enfants, dans le village rural de Saint-Michel-de-Bellechasse, près du majestueux fleuve Saint-Laurent et de la grande ville canadienne de Québec. Il fut le fils de David Roy et Rachel Nadeau. Après ses études primaires, Bruno Roy entra chez les Dominicains et étudiait à Rome avec son ami Hugues-Vincent Shooner. En 1968, il a décidé de quitter l'ordre et a commencé à travailler à l'Institut d'études médiévales de l'Université de Montréal.

Il y a obtenu son doctorat avec une édition critique de *L'Art d'amours*, une traduction en prose médiévale française du XIII<sup>e</sup> siècle de l'*Ars amatoria* d'Ovide, commentée par Arnoul d'Orléans. L'édition a été publiée en 1974 chez Brill à Leyde, comme premier livre d'une longue série des travaux.

Il faisait ainsi ses premiers pas dans une longue carrière médiéviste qui se déroulait principalement à l'Institut d'études médiévales, couronnée par l'obtention de la prestigieuse bourse Killam en 1993. Lorsque l'Institut fut dissous en 1994, Bruno Roy a été adhérent au Département d'études françaises de l'Université de Montréal, où il a continué à travailler jusqu'à sa retraite. La même année, il fut également élu membre de la Société royale du Canada. Le 25 novembre 2013, il a reçu le doctorat honoris causa de l'Université d'Aix-Marseille.

Bruno Roy avait deux domaines scientifiques qui l'intéressaient particulièrement. Le premier était la littérature française médiévale, notamment les éléments ludiques et érotiques qu'elle renfermait. Cet intérêt a donné lieu à plusieurs études importantes, parmi lesquelles on peut citer *L'érotisme au Moyen Âge* (Montréal, 1977), *Devinettes françaises du Moyen Âge* (Montréal, 1977) ou encore *Le livre des échecs amoureux*, attribué à Évrard de Conty (Paris, 1991, avec l'étudiante

Anne-Marie Legaré), l'édition *Le livre des eschez amoureux moralisés* en coopération avec son étudiante Françoise Guichard-Tesson (Montréal, 1993). Ses ouvrages *Jeux de mémoire. Aspects de la mnémotechnique médiévale* (avec Paul Zumthor; Paris, 1985), *Deux moralités de la fin du Moyen Âge et du temps des guerres de religion* (Genève, 1990) et *Une culture de l'équivoque* (Montréal, 1992) étaient davantage axés sur la culture médiévale. En collaboration avec son collègue Rémi Savard du Département d'anthropologie, il a appliqué des méthodes anthropologiques à ses recherches sur les pratiques culturelles de la société médiévale.

Le deuxième domaine concerne les commentaires médiévaux en latin, notamment sur Ovide. Bruno Roy et son ami Hugues-Vincent Shooner s'intéressaient particulièrement au commentateur le plus coloré de l'Orléanais, Arnoul d'Orléans, sur lequel Roy a publié avec Shooner l'article *Querelles des maîtres au XII<sup>e</sup> siècle (Sandalion 9, 1986)* et l'a inclus dans son recueil *Une culture de l'équivoque* l'article *Un coup monté chez les maîtres d'Orléans*. D'un point de vue strictement scientifique, son article *Arnulf of Orleans and the Latin Comedy (Speculum 49, 1974)* sur la paternité présumée d'Arnoul d'Orléans de deux comédies, *Lidia* et *Miles gloriosus*, ainsi que l'édition, en collaboration avec Shooner, du commentaire d'Arnoul sur *Remedia amoris* d'Ovide (*Journal of Medieval Latin 6, 1996*) étaient importants. Il a longtemps été rédacteur en chef adjoint du *Journal of Medieval Latin*.

Quiconque s'intéresse aux commentaires médiévaux en latin sur les œuvres d'Ovide ne peut se passer de l'ouvrage de référence *Incipitarium Ovidianum. A finding guide for texts related to the study of Ovid in the Middle Ages and the Renaissance* (Turnhout, 2000), publié par Bruno Roy en collaboration avec Frank T. Coulson, un vrai monument de la recherche sur les manuscrits.

Malgré tous ses mérites scientifiques et les honneurs qui lui ont été rendus, Bruno Roy a été un homme aimable, qui adorait ses étudiants et les encourageait dans leurs projets. En outre, il était toujours prêt à aider les jeunes chercheurs en dehors de son environnement académique. C'est ainsi que je l'ai connu il y a plus de 30 ans, alors que je travaillais à l'édition des *Bursarii super Ovidios*, dont le premier travail avait d'ailleurs été réalisé par l'ami de Bruno, Hugues-Vincent Shooner. Bruno m'a mis à disposition de nombreux microfilms, nous avons eu

des discussions par courrier et par e-mail, au cours desquelles il m'a aidé à résoudre certains problèmes liés à l'édition, et de plus, lui et son épouse Ginette Lagueux m'ont chaleureusement accueilli dans leur maison à La Patrie.

Malheureusement, Bruno Roy n'a pas été en mesure de mener à bien son dernier projet de publication des commentaires mineurs d'Arnoul d'Orléans sur les œuvres d'Ovide. Des problèmes de santé croissants (un cancer incurable) l'en ont empêché. Avant sa mort, il m'a confié son projet d'édition, et c'est désormais à moi qu'il revient de le mener à bien.

Bruno Roy a donné son dernier souffle sereinement le 2 juin 2025 à Sherbrooke, en présence de son épouse bien-aimée Ginette, peu avant son 90<sup>e</sup> anniversaire. Son départ est très regretté par beaucoup, car nous avons perdu non seulement un éminent scientifique et médiéviste, mais aussi un homme extrêmement aimable. Il restera à jamais chez nous dans ses travaux, dans nos mémoires et dans nos cœurs.

Wilken Engelbrecht  
Univerzita Palackého, Olomouc &  
Katolicki Uniwersytet Lubelski Jana Pawła II